



Une Case en Plus

Sélection 2014-2015

CAPRON et KILLOFER. **Viva Pâtâmâch !**. Rééd. chez Cornélius en 2013.

Humour / Politique / Dictature / Fantastique

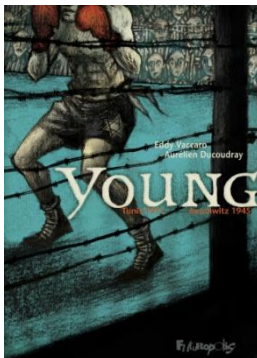


Viva Pâtâmâch ! nous plonge donc au coeur de Roseville, ville isolée du reste du monde, dirigée par Monsieur Rosemou, l'inventeur de la pâte à mâcher multi-usages, qui permet à la ville et ses habitants de subsister en autarcie. Cette pâte est comestible, aromatisable, et permet de fabriquer toutes sortes d'objets. A Roseville, tout est rose bonbon, tout est chimique, et tout le monde idolâtre Rosemou, le dictateur à la gomme. Le héros, Roger, gravira tous les échelons de la société rosevillienne, pour devenir le bras droit de l'énigmatique Monsieur Rosemou, qui cache plus d'un secret... Paru initialement en 2001, *Viva Patamach !* a été revu par ses auteurs, et bénéficie notamment d'une recolorisation somptueuse.

Turbulent, caricatural, puissant et drôle à la fois, le trait de Killoffer colle à merveille avec le ton de ce conte fuchsia qui stigmatise le conformisme, le pouvoir et l'hypocrisie et qui propose une réflexion sur le pouvoir, le mensonge politique, la manipulation des masses. Fantastique et jubilatoire, le récit s'amuse avec la mécanique élastique des romans-feuilletons comme un enfant avec son malabar, ruminant la paranoïa d'Orwell, la satire de Swift et l'exubérance enfantine (mais inquiétante) de Roald Dahl, dont le Willy Wonka doit avoir une lointaine parenté avec le fieffé Rosemou. Un album pétillant et facile à lire. (D'après Cornélius).

DUCOUDRAY Aurélien et VACARO Eddy. **Young, Tunis-1911, Auschwitz 1945**. Futuropolis, 2013.

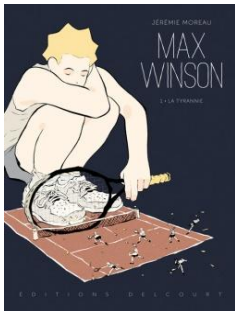
Boxe / Déportation



Juif tunisien, Victor « Young » Pérez est sacré champion de France poids plume en 1930, avant de devenir le premier boxeur français champion du monde l'année suivante. Il est la coqueluche du Tout-Paris, l'amant de la très belle Mireille Balin, mannequin, danseuse et bientôt actrice, et la Tunisie en fait un héros. Mais le 31 octobre 1932, à Manchester, il cède son titre de champion du monde au profit de Jackie Brown. Cette date marque pour lui, la fin des jours heureux, de la gloire et de la vie facile. C'est le début d'une lente descente aux enfers, qui aboutit à Auschwitz, en 1943. Le commandant de son camp, passionné de boxe, lui demande d'entraîner une équipe de prisonniers pour

présenter régulièrement des combats, et en échange, il travaillera aux cuisines. Une faveur qui lui permet de nourrir en catimini ses compagnons de chambrée. Il sera abattu par les nazis, le 22 janvier 45, alors qu'il est pris à distribuer du pain. Après avoir raconté la vie de Battling Siki dans *Championzê*, Aurélien Ducoudray et Eddy Vaccaro reviennent sur le ring avec le portrait de ce boxeur. Ducoudray alterne en séquences courtes la carrière de Young Perez et le récit de sa détention à Auschwitz. Biographie et témoignages de l'horreur concentrationnaire se mélangent, se heurtent, interpellent. La bichromie utilisée par Eddy Vaccaro sur un trait charbonneux, rehaussé de sépia, sombre, prend aux tripes et rend le destin tragique de Perez d'autant plus émouvant. Un film français « Victor Young Perez » réalisé par Jacques Ouani est sorti en 2013. (D'après Futuropolis et culturebd.com)

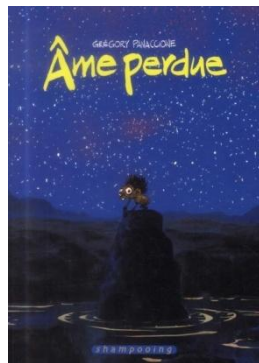
MOREAU Jérémie. **Max Winson. T1. La Tyrannie.** Delcourt (Encrages), 2014.



Sport / Adolescence /

Un jeune homme de 25 ans, formaté depuis son enfance pour être un tennisman sans défaut, écrase le circuit ATP depuis des années, sans perdre aucun match. Adulé par la foule, il n'est pourtant pas celui qu'on croit. Sa vie entière est une torture. Il vit dans une prison dorée, aidé par l'amour que lui porte son majordome, mais enfermé par la haine de son père. Grande carcasse mélancolique à l'allure de Pierrot, il n'est que le produit d'une enfance volée par des entraînements inhumains et le pantin d'un père tyrannique. Quand ce dernier devient trop faible pour le coacher, la liberté s'offre à lui avec son cortège de paradoxes existentiels... L'auteur dresse le portrait paradoxal de cet être fragile mais indestructible sur le terrain, sans oublier d'évoquer les enjeux économiques qui gravitent dans ce monde du sport de compétition. Le dessin en noir et blanc simple est soutenu par un découpage dynamique et une mise en page audacieuse. (D'après Delcourt).

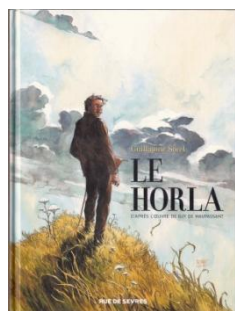
PANACCIONE Gregory. **Ame perdue.** - Delcourt (Shampoing), 2013.



Fantastique /Enfance

Déroutant au départ, cet album muet au découpage régulier, met en scène un enfant, assez laid mais aux mimiques expressives, qui tente de survivre dans un monde que l'on pourrait qualifier de préhistorique et dans lequel il vient juste de s'éveiller. Amnésique, sans aucun repère, il se comporte comme un petit animal persévérant qui tente de subsister sur cette terre inhospitalière et angoissante. Après une longue période de lutte pour survivre, il finira par être aidé par de drôles d'insectes puis par un bonhomme affable et son chien foldingue. Sur ce thème de la survie et de la découverte du monde et de soi-même, l'album est atypique et original, proche de l'univers du dessin animé par ses personnages et par son traitement graphique. L'auteur qui travaille dans l'animation n'hésite pas à multiplier les images pour détailler les scènes et à en restituer le mouvement, à jouer avec les expressions des personnages, hommes ou animaux et à traiter cette intrigue brute de façon humoristique et légère. La fin de l'histoire donnera des clés qui permettront de donner du sens au récit que certains indices ou anachronismes étranges auront permis au lecteur de deviner. Le trait vif et nerveux servi par une mise en couleur directe, jouant sur une alternance de teintes sombres et de tons lumineux, traduit bien les états d'âme de cet étonnant héros. (Intercdi /AD).

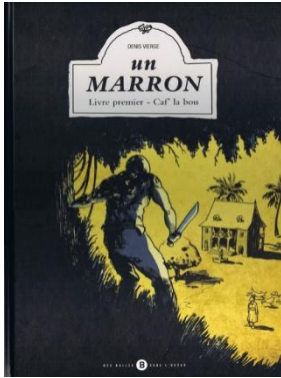
MAUPASSANT Guy de et SOREL Guillaume. **Le Horla.** Rue de Sèvres, 2014.



Une adaptation en bande dessinée d'une des plus célèbres nouvelles de Maupassant. Le héros mène une vie contemplative dans une jolie demeure des bords de Seine, en Normandie. D'étranges phénomènes font leur apparition qui vont peu à peu convaincre le narrateur qu'un être surnaturel s'est installé chez lui. Le Horla, comme il le nomme, exerce une emprise de plus en plus grandissante. Quand la tension atteint son paroxysme, l'homme se retrouve au bord du gouffre... S'il en garde la chronologie et l'essence, l'album apporte quelques différences notables comme l'introduction de félins qui font écho aux interrogations du narrateur, ou encore l'impasse sur l'issue finale que ce dernier se réserve. Dès la couverture, Guillaume Sorel donne le ton de son adaptation : son *Horla* sera lumineux au lieu d'être sombre, mélancolique au lieu d'être trop morbide. Bien qu'empreintes d'un classicisme qui butine du

côté des Impressionnistes en général et de Toulouse-Lautrec en particulier, les planches délicates et lumineuses de Guillaume Sorel - comme son adaptation des dialogues - retranscrivent superbement les tourments causés par cette présence fantomatique. Une occasion de redécouvrir un des précurseurs de la littérature fantastique. (D'après bedetheque.com et planetebd.com).

VIERGE Denis et ALVAREZ Jérôme. **Un Marron. T1. Caf' La bou.** Des Bulles dans l'océan, 2014. **Esclavage / Histoire**



1793, sur l'île Bourbon, fraîchement rebaptisée île de La Réunion. En révolte contre sa condition d'esclave, Ulysse est devenu «un marron», ces «affranchis volontaires» qui pillent, tuent et se réfugient dans les hauts de l'île pour échapper à la potence. Sa liberté, Ulysse la décide sans vergogne, massacrant ses anciens «propriétaires», s'attachant de force les services sexuels et ménagers d'une femme et édifiant sa nouvelle vie à l'écart de tous les autres, dans une grotte cachée des hauteurs de l'île. Nous suivrons son évolution pendant 6 ans. Denis Vierge signe là le premier opus d'un diptyque fort et historiquement très fouillé sur une période peu connue, voire reniée de cette France de l'océan Indien d'avant 1848. La préface de l'archéologue Anne-Laure

Dijoux s'en félicite, qui en profite pour resituer le contexte historique et la nécessité de reconnaissance des usages colonisateurs. (D'après bedetheque.com et planetebd.com).

HOJO Tsukasa. **La Mélodie de Jenny.** Ki-oon, 2013.
Seconde Guerre Mondiale / Adolescence / Japon

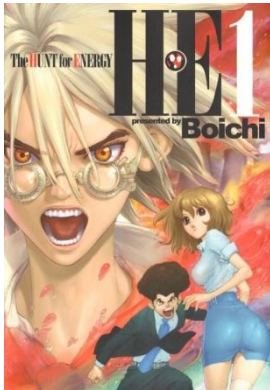


Ce recueil regroupe trois nouvelles témoignant de destins brisés par la guerre. La première, "Aux frontières du ciel », met en scène Junpei, 16 ans qui rêve de devenir pilote comme son frère aîné. Mais en 1943, à peine après avoir commencé sa formation, il recevra l'ordre d'intégrer une unité kamikaze. Le second récit qui donne son titre au recueil décrit la rencontre de quatre enfants fuyant le centre d'accueil où ils ont été placés avec un prisonnier, un américain marié à une japonaise, évadé d'un camp d'internement. Ils marchent ensemble vers Tokyo dans l'espoir de retrouver leur famille. Le troisième récit "Le rêve américain » se déroule un peu avant guerre. Un jeune batteur de l'équipe japonaise de base ball qui fait fureur lors de la tournée de son

équipe aux Etats-Unis, voit une carrière professionnelle s'ouvrir à lui. Mais le conflit va briser l'american dream. Publiées en 1995 dans le Shônen Jump pour commémorer les 50 ans de la fin de la Seconde Guerre Mondiale, ces nouvelles dénoncent les ravages et l'absurdité de la guerre. Touchantes et humaines, dans un graphisme sobre et réaliste, elles sont aussi pédagogiques, l'auteur resituant le contexte historique pour chaque récit avec simplicité et efficacité. Ainsi, la première histoire cherche à démystifier l'idée que l'on peut se faire du kamikaze montrant comment un pays en défaite forme ses jeunes au sacrifice. La seconde révèle les conditions inhumaines des camps d'accueil des enfants citoyens réfugiés dans les campagnes, maltraités par leurs propres compatriotes. Les deux derniers récits pointent aussi du doigt la xénophobie délirante, présente au Japon comme aux Etats Unis où le sentiment antijaponais atteindra son apogée durant cette période (lois d'expulsion et d'internement des immigrés japonais). Publié en France en 1998 chez Tonkam, ce recueil n'était plus disponible. Dans le cadre de la collection *Les Trésors de Tsukasa Hojo*, cette réédition chez Ki-oon avec une nouvelle traduction et quelques pages couleurs nous permet de redécouvrir avec grand

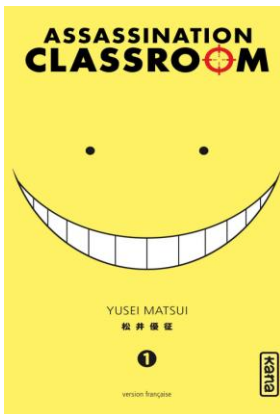
plaisir cette oeuvre du mangaka, célèbre pour ces séries *Cats'Eye* et *City Hunter*. (Interctdi /AD)

BOICHI. H.E., The Hunt for Energy. T1. Tonkam (Young), 2013. Série complète en 3 vol.). **Ecologie /Japon**



Une entreprise pétrolière crée une section secrète spécialisée dans la recherche d'une énergie nouvelle génération capable de remplacer le pétrole. Les trois recrues qui composent cette équipe sont de tels phénomènes qu'on peut douter du succès du projet : la sexy Hirose mise de côté par l'entreprise à cause de son ambition dévorante, le benêt Nobuki qui pose des questions souvent idiotes et l'étrange Hiro qui lui possède un don fantastique. Il est capable de voir les flux d'énergie invisibles sous forme de petits êtres volants. Or, depuis Fukushima, il voit à quel point la situation écologique s'est dégradée. Partis sur le terrain pour un tour du Japon, leur enquête débute autour de l'énergie solaire. A chaque rencontre réalisée sur des sites expérimentaux, surgit un débat contradictoire sur les atouts et limites de l'exploitation de l'énergie présentée. Manifestement l'auteur s'est bien documentée et apporte des informations et réflexions sur les énergies actuelles comme passées. Loin d'être didactique et pesant, l'ensemble est drôle et plutôt bien mené. Pour l'instant ancré dans la réel, le récit n'utilise pas le don particulier de Hiro. Probable que cet aspect fantastique vienne plus tard sur le devant de la scène. Auteur de *Sun Ken Rock*, manga qui ne brille pas par sa réflexion, le coréen Boichi surprend ici avec ce récit pédagogique et atypique sur ce sujet des énergies renouvelables. (Interctdi /AD).

MATSUI Yusei. Assassination classroom (série en cours au Japon, 4 vol. parus en France). Kana, 2013. **Humour /Fantastique /Ecole**



Dans un lycée ordinaire, un dispositif ultra secret a été mis en place pour la classe de 3^E : les élèves doivent tuer leur professeur ! Précisons qu'il s'agit d'un alien très puissant, apparemment immortel qui a détruit la Lune et menacé de faire de même avec la Terre. Cet alien a imposé un étrange pacte au gouvernement japonais : devenir enseignant principal pendant un an d'une classe difficile où les élèves auront pour mission de le tuer afin de sauver leur planète ! Le tueur gagnant empochera aussi dix milliards de yens, de quoi motiver les troupes. Précisons que l'alien qui ressemble à un poulpe fort sympathique possède un nombre conséquents de tentacules, le pouvoir de se déplacer à la vitesse mach20, l'esprit particulièrement affûté et une énorme envie de s'amuser avec les petits humains. Les élèves se lancent à corps perdu dans ce défi stressant mais il faudra manifestement bien des ruses pour piéger le facétieux personnage surnommé M. Koro... Une comédie originale et drôle au pitch loufoque qui alterne scènes désopilantes et scènes plus réalistes où la psychologie des élèves est abordée. Si la réalisation graphique n'est pas des plus mémorables, l'ensemble est prometteur. Publiée depuis 2012 dans le Shônen Jump (*Naruto*, *One Piece*), cette série est l'œuvre de Matsui, auteur de *Neuro-le Mange-Mystères*, un récit policier surnaturel qui avait déjà séduit en France par son aspect décalé. (Interctdi /AD).

Le dixième titre au choix (sans vote)

MONTANARI Agnès et BERTOTTI Ugo. **Le monde d'Aïcha**. Futuropolis, 2014.

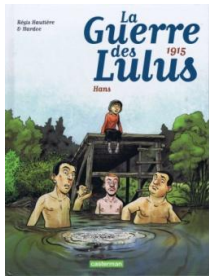
Reportage /Femme /Yemen



Pour la revue *XXI*, Agnès Montanari est partie trois mois et demi à la rencontre des femmes du Yémen. L'occasion de raconter ce pays, d'identifier les ressorts d'une révolution silencieuse et de radiographier les dynamiques économiques ou sociales à l'œuvre, à travers le destin de ses habitantes. Un récit simple, particulièrement éprouvant et émouvant, basé sur les confessions de ces femmes qu'elle a rencontrées et mises en images par le dessin d'Ugo Bertotti et les propres photos de la journaliste. Agnès Montanari retranscrit avec beaucoup de sensibilité la parole de ces femmes (dont on trouve les photos en fin de livres), une parole dénuée de colère mais plutôt tournée vers l'espoir et une volonté de changement. (D'après www.wmaker.net et bedetheque.com).

HAUTIERE Régis et HARDOC. **La guerre des Lulus. T2. 1915, Hans**. Casterman, 2014.

Première Guerre mondiale /Enfance / Adolescence



Les quatre pensionnaires de l'orphelinat de l'abbaye de Valencourt en Picardie, surnommés les Lulus ont été rejoints par une autre réfugiée, Luce, 13 ans. Totalement isolés à l'arrière des lignes allemandes lors du déclenchement de la guerre, ils ont dû en urgence apprendre à survivre dans un environnement soudain devenu très hostile. Réfugiés dans une cabane en forêt, les Lulus doivent en outre gérer l'inconnue que représente l'unique adulte de leur petit groupe : Hans, un soldat allemand devenu leur prisonnier. Contre toute attente, celui-ci s'avère un compagnon conciliant, trop heureux d'échapper au conflit et à ses combats sanglants. Une sorte de paisible bonheur sylvestre finit même par prévaloir au fil des mois, tandis que la guerre s'enracine dans l'année 1915. Mais combien de temps une telle parenthèse peut-elle se perpétuer, alors que l'horreur rôde si près d'eux, en lisière de leur petit monde miraculeusement préservé ? Ce récit destiné à un jeune public est rafraîchissant, touchant d'innocence et d'authenticité. Les dialogues sont truculents et certaines situations cocasses. Le scénario de Régis Hautière est mis en valeur par le magnifique dessin semi-réaliste d'Hardoc. (D'après bedetheque.com et planetbd.com).

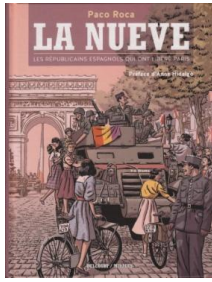
LOB, LEGRAND Benjamin et ROCHETTE Jean-Marc. **Le Transperceneige**. Casterman. Rééd. en 2013. **Anticipation / Science-fiction**



Sur une Terre glacée où la vie a entièrement disparu suite à une catastrophe climatique, des survivants ont trouvé refuge dans un train qui tourne inlassablement autour de la terre. Dans cet espace clos et oppressant, Proloff, habitant des wagons de queue délaissés, entame une remontée du train. On découvre avec lui l'organisation sociale et politique du Transperceneige. Fable allégorique de la société ou de la condition humaine où de nombreux sujets sont abordés : manipulation politique, dictature, folie religieuse, rapport des classes, perte d'humanité, culture transgénique, survie de l'espèce humaine. Le dessin en noir et blanc de Jean-Marc

Rochette renforce l'impression d'être enfermé dans ce train, voyageant jusqu'au bout de la nuit à travers des paysages déserts et enneigés. Publié initialement sous forme de feuilleton en 1982 dans le magazine « A suivre », ce récit devenu culte a été adapté en 2013 sous le titre *Snowpiercer* par le réalisateur coréen Bong Joon-ho (*Memories of Murder, The Host, Mother*).

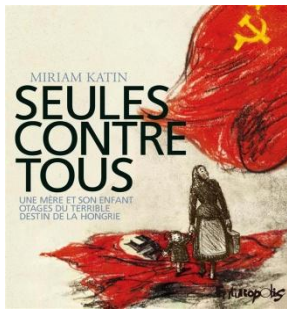
ROCA Paco. **La Nueve, les républicains espagnols qui ont libéré Paris.** Delcourt (Mirages), 2014. **Seconde Guerre mondiale / Reportage / Espagne**



Paco Roca reconstitue l'histoire de la Nueve ou Neuvième compagnie qui a participé à la libération de Paris en 1944. La majorité des hommes qui la composaient avaient moins de vingt ans lorsqu'ils prirent les armes, en 1936, pour défendre la République espagnole : les survivants ne les déposeraient que huit ans plus tard après s'être illustrés sur le sol africain et avoir libéré Paris dans la nuit du 24 août 1944. Ils étaient convaincus de reprendre la lutte contre le franquisme. Avec de l'aide qui ne viendra jamais... Le récit met en scène une rencontre imaginaire entre un jeune écrivain qui s'intéresse à l'histoire de la Nueve, et un vieil espagnol républicain exilé en France qui cherche à oublier. L'album alterne récit imaginaire au présent, en gris, et souvenirs de la guerre, en couleurs. Après avoir exploré l'univers de l'absurde avec *Les rues de sable* et le thème de la maladie d'Alzheimer par le prisme de l'humour avec *La tête en l'air*, Paco Roca nous surprend une nouvelle fois avec *la Nueve*. Il nous livre à la fois un document important et une histoire émouvante. La ligne claire de son dessin conserve une sobriété et une clarté opportunes dans une histoire fouillée et complexe. (D'après bedetheque.com et planetebd.com).

KATIN Miriam. **Seules contre tous.** Futuropolis, réédition 2014.

Seconde Guerre mondiale / Autobiographie / Hongrie



Budapest, 1942. La Hongrie est envahie par l'Allemagne. Les Juifs sont pourchassés. Le père est enrôlé dans l'armée hongroise. Un voisin dénonce Miriam et sa mère Esther qui décide de fuir. Détruisant toute trace de leur identité, elles fuient vers la campagne, se faisant passer pour une servante russe et sa fille illégitime. Elles sont recueillies par un oncle, peu enclin à les aider, mais sa femme se montre plus charitable. Miriam et Esther travaillant à la ferme passent quelques mois tranquilles. Mais un jour, un commandant nazi de passage suspecte leur origine juive et décide d'en tirer quelques avantages en nature... Miriam Katin retranscrit simplement les événements, tels qu'elle s'en souvient (elle avait trois ans à l'époque) ou tels qu'on lui a rappelés, sans chercher à apitoyer outre mesure. Paradoxalement, le caractère naïf de cette vision autobiographique infantile insuffle encore plus de force au témoignage. Le crayonné majoritairement noir et blanc se met au diapason de cette ambiance tragique et gère la tension d'habile manière : le dessin est précis lorsque les événements sont calmes, et il devient brouillon, comme jeté d'un premier trait, à mesure que la panique gagne ou que la situation est tendue ou désespérée. Ce système narratif fonctionne à merveille sur la concentration du lecteur, qui reste suspendu au récit. (D'après planetebd.com).